

OPÉRA DE LAUSANNE MIREILLE

CHARLES GOUNOD
4, 6, 9 ET 11 OCTOBRE 2026





Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2026, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
252 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

Pour son roman-poème *Mirèio*, où il insuffle tous ses talents de poète et sa passion pour sa Provence natale, Frédéric Mistral reçoit le Prix Nobel de littérature (1904). Sous sa plume franco-provençale, l'amour impossible entre Mireille, fille de riches paysans, et Vincent, fils d'un pauvre vannier, se transforme en un drame shakespearien sous le soleil du Sud. Séduit, Charles Gounod se rend sur les lieux et compose sur place; la nature méditerranéenne lui inspire une adaptation solaire et émouvante. Son opéra *Mireille*, créé au Théâtre-Lyrique de Paris en 1864, chatoie d'une orchestration lumineuse, évocatrice de paysages scintillants, gorgés de chaleur et de passion.

Si cette surprenante romance lyrique se place sous la protection sacrée des Saintes-Marie-de-la-Mer, elle se pimente aussi de romantisme noir dans la scène du Val d'Enfer: des spectres jaillissent du Rhône et y précipitent le jaloux Ourrias. Mais ce qui fait le charme de l'opéra, c'est surtout son attachante héroïne, de la veine des Marguerite et des Juliette que nous devons encore à Gounod, la beauté des airs emprunts de la vérité des sentiments à laquelle tient tant le compositeur, et la délicieuse couleur locale occitane qu'il a si bien su traduire en musique.

Pour sa troisième ouverture de saison (*Guillaume Tell*, *Don Quichotte*), Bruno Ravella nous présentera sa vision poignante de cette œuvre inspirée du patrimoine provençal. L'Orchestre de Chambre de Lausanne sera placé sous la baguette de Jean-Marie Zeitouni, grand spécialiste de la musique française du XIX^e siècle et apprécié lors de *Carmen* en mai 2025.

Camille Girard

Spectacle parrainé par

**André & Rosalie
Hoffmann**

MIREILLE

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Opéra en 5 actes

Livret de Michel Carré,

tiré du poème de Frédéric Mistral

Première représentation le 19 mars 1864

au Théâtre-Lyrique à Paris

Éditions Mario Bois

Direction musicale Jean-Marie Zeitouni

Mise en scène Bruno Ravella

Décors Barbara de Limburg

Costumes Gabrielle Dalton

Lumières François Thouret

Chorégraphie Jo Meredith

Assistant à la mise en scène Florimond Plantier

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Mireille Vannina Santoni

Vincent Thomas Bettinger

Taven Géraldine Chauvet

Vincenette Andrea Cueva Molnar

Ourrias Jean-Kristof Bouton

Ramon Matthieu Lécroart

Ambroise Nathanaël Tavernier

Andreloun, le berger Maxence Billiemaz

Clémence Emma Delannoy

Le Passeur Corentin Bournon

Une Voix céleste Hannah Blaser

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de chœur Anass Ismat

Orchestre de Chambre de Lausanne

DIMANCHE 4 OCTOBRE - 17H

MARDI 6 OCTOBRE - 19H

VENDREDI 9 OCTOBRE - 20H

DIMANCHE 11 OCTOBRE - 15H

**Nouvelle production
de l'Opéra de Lausanne
en coproduction avec
l'Opéra de Marseille
et en collaboration avec
le Palazzetto Bru Zane**

Dernières représentations
à l'Opéra de Lausanne
durant la saison 1993-1994

Chanté en français
(surtitres en français
et en anglais)

Durée 3h10 environ
(entracte compris)

Les décors ont été
construits et les costumes
fabriqués dans les ateliers
de l'Opéra de Lausanne



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Chœur soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud



CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Lily Blanchard, Hannah Blaser, Julie Cavalli, Emma Delannoy, Valérie Mikhael, Sofia Rauss, Léa Sirera, Eve Uhlmann

Mezzos Clémentine Bouteille, Amélie Debuiche, Valentine Dubus, Daryna Hryban, Mariia Hryshchenko, Anouk Molendijk, Eudoxie Mottironi, Orana Ripaux

Ténors Germain Bardot, Basil Belmudes, Julien Chevallier, Hugo Fabron, Fernando Cuellar Leon, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Nicolas Wildi

Basses David Burkhard, Nicolas Charoud, Giulio Foresto, Mohamed Haidar, Warren Kempf, Félix Le Gloahec, Daniel Robart, Adrien Zucchelli

Pianiste du chœur Jean Hiron

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Gábor Barta, Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph, Anna Molinari, Diana Pasko, Colin Soldati, Harmonie Tercier

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Alara Hekimoglu, Solange Joggi, Ophélie Kirch-Vadot, Catherine Suter Gerhard

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Izabel Markova (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Basile Ausländer (2^e solo), Daniel Mitnitsky, Indira Rahmatulla, Axelle Richez

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo), Marion Rougon-Betis

Hautbois Diogo Pinheiro (2^e solo), Clothilde Ramond

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Ferran Arbona

Bassons Simon Demangeat (1^{er} solo), Joana Barbosa (2^e solo)

Cors Antonio Lagares (cor solo ext.), Andrea Zardini (2^e solo), Stéphane Mooser, Denis Dafflon

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)

Trombones Vincent Harnois, Laurent Montaudoin, Alain Wüest

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Mathis Pellaux, Aurélien Perdreau

Harpe Julie Sicre

Orgue Marie-Cécile Bertheau

AUTOUR DES SPECTACLES

Introduction à l'œuvre: 1h avant chaque représentation au Bar Laurent Perrier (durée 30')

Opéra au Cercle littéraire: jeudi 17 septembre

Visite des coulisses: mardi 29 septembre

Opéra au F'AR: jeudi 1^{er} octobre

Pour la première fois, collaboration avec le Musée du Bois de l'Arboretum à Aubonne: des objets de l'exposition *Vannerie, une histoire tissée de gestes vivants* sont présentés au parterre à l'Opéra de Lausanne à l'occasion des représentations.

ARGUMENT

ACTE I

Les magnanarelles chantent en cueillant les feuilles de mûrier qui nourriront les vers à soie (les « magnans »). Mireille, fille du riche métayer Ramon, leur avoue son amour pour Vincent, le fils d'Ambroise, un modeste vannier. Ses compagnes s'étonnent d'un amour qui défie les différences sociales. Taven, femme mystérieuse que l'on dit sorcière, prend la défense de Mireille, puis s'effraie en lisant l'avenir. Elle promet de lui venir en aide si un malheur devait la frapper. Vincent survient au départ de Taven, et les amants renouvellent leurs serments. Avant de se quitter ils jurent, en cas de malheur, de se retrouver dans l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer.

ACTE II

C'est jour de fête en Arles et l'on danse la farandole devant les arènes. Mireille et Vincent, à la demande générale, chantent la chanson de Magali, dans laquelle deux amoureux se poursuivent en prenant tour à tour différentes formes. Taven prend Mireille à part et lui révèle que trois prétendants se disputent sa main. Restée seule, Mireille se répète que rien ne pourra changer sa décision. Ourrias, éleveur de taureaux, survient et lui demande sa main. Mireille le repousse et s'éloigne. Ramon, le père de Mireille, arrive à son tour et apprend d'Ourrias que sa fille vient de repousser sa demande. Surviennent à leur tour Vincent, son père Ambroise, et sa sœur Vincenette. Ambroise confie à Ramon que Vincent est amoureux d'une femme d'un niveau social plus élevé que le sien et lui demande conseil. Ramon répond que Vincent doit immédiatement renoncer à cet amour. Mireille révèle alors que c'est elle que Vincent aime et que ces sentiments sont réciproques. Furieux, Ramon maudit Vincent et son père, et jure qu'il ne laissera plus Mireille revoir le jeune homme.

ACTE III

Premier tableau

Ourrias traverse avec ses amis le Val d'Enfer, et arrive à la grotte des fées, demeure de Taven. Il souhaite lui acheter un philtre d'amour. Resté seul, il donne libre cours à sa rage et sa jalousie lorsque Vincent apparaît. Ourrias le frappe trahitricement de son trident et s'enfuit. Taven découvre Vincent blessé et maudit son agresseur.

Deuxième tableau

Il est minuit, la nuit de la Saint-Médard. Affolé, Ourrias, a couru jusqu'au Rhône. Dans une atmosphère peuplée de voix et de présences inquiétantes, Ourrias croit voir les fantômes de ceux qui se sont noyés par désespoir amoureux. Il appelle le passeur pour traverser le fleuve. Au milieu du Rhône, le mystérieux batelier lui rappelle son crime. Terrifié, Ourrias est englouti par les eaux.

Vincent van Gogh,
*Vue des Saintes-
Maries-de-la-Mer*,
1888, huile sur toile
Rijksmuseum Kroller-Müller,
Hollande
@Bridgeman Images



ACTE IV

Premier tableau

Au Mas des Micocouliers, les moissonneurs fêtent la Saint-Jean. Ramon est sombre: en s'opposant à l'amour de Mireille, il a fait son propre malheur ainsi que celui de sa fille. Restée seule, celle-ci chante la chanson de Magali. Un jeune berger passe, dont elle envie l'insouciance. Vincenette vient alors lui apprendre ce qui est arrivé à Vincent. Mireille part aussitôt le rejoindre aux Saintes-Maries-de-la-Mer, conformément à leur promesse.

Deuxième tableau

En traversant le désert de la Crau sous un soleil accablant, Mireille est frappée d'insolation et s'effondre. Dans son délire lui apparaissent Jérusalem et le Saint-Sépulcre. Elle entend alors la musique du berger, trouve la force de se relever et reprend sa marche.

ACTE V

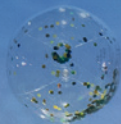
Dans l'église des Saintes-Maries, lors de la fête annuelle, les pèlerins entonnent une marche religieuse. Vincent paraît et, ne voyant pas Mireille, implore le ciel de l'avoir protégée. Mireille arrive enfin, exténuée, et se jette dans ses bras. Un hymne s'élève alors et Mireille, illuminée, semble un instant renaître à la vie. Ramon accourt avec Vincenette et consent enfin au mariage des deux jeunes gens, mais il est trop tard. Mireille rend son dernier souffle dans l'étreinte de Vincent, tandis qu'une voix céleste l'appelle.

Bruno Ravella et Antonio Cuenco Ruiz, septembre 2026

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Le Nain © Carole Faroudi



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

NOTE D'INTENTION

BRUNO RAVELLA

Ce qui m'attire d'abord dans *Mireille*, c'est l'apparente simplicité de son histoire. Une jeune femme aime un jeune homme que son père considère comme indigne d'elle. Elle refuse l'homme qu'on lui destine et, lorsque celui qu'elle aime est blessé, se met en route pour le retrouver. Il n'y a ici ni chevaliers ni grands personnages historiques, mais des gens ordinaires qui vivent et travaillent sur cette terre.

Et pourtant, Mistral donne à leur histoire une ampleur extraordinaire. *Mirèio* a été conçue comme une épopée: le voyage de cette jeune Provençale lui a valu d'être comparé à Homère et à Dante. Ce contraste me fascine. Derrière cette histoire simple se cache quelque chose d'immense: un voyage à travers l'amour, la violence, le paysage, la croyance, la mort et, finalement, la transcendance. En abordant l'opéra de Gounod, je veux révéler cette dimension épique cachée au cœur du quotidien.

Le paysage de la Provence est donc fondamental, mais ma scénographe Barbara de Limburg et moi n'avons jamais voulu le reproduire de manière naturaliste. Dans *Mireille*, la Provence façonne ceux qui l'habitent, leur travail, leurs rites, leurs croyances et leur imaginaire. Pour évoquer cet univers sans en faire une carte postale, Barbara de Limburg a très vite trouvé notre langage visuel dans le tissage.

Le tissage et la vannerie appartiennent naturellement à l'œuvre, Vincent étant lui-même vannier, mais ils permettent aussi de transformer des images familières en quelque chose de plus élémentaire. Les paniers deviennent monumentaux, la végétation est tissée, les formes s'agrandissent jusqu'à acquérir une présence presque mythique. Nous restons ancrés en Provence tout en pénétrant peu à peu dans l'univers imaginaire de Mistral.

À travers cet univers court un chemin de terre, l'un des éléments les plus essentiels de la production. Nous découvrons Mireille dans les champs avec Vincent; de là, ce chemin la conduira jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer. C'est une véritable route à travers la Provence, mais aussi la ligne de son destin. À mesure qu'elle avance, une histoire d'amour devient peu à peu un voyage beaucoup plus vaste.

Cette évolution se retrouve dans la coexistence, chez Mistral, de différents mondes et croyances. Taven en est un exemple fascinant. Dans *Mirèio*, elle s'apparente plus clairement à une figure de sorcière : dans le chant sixième, après qu'Ourrias a trîtreusement blessé Vincent, celui-ci est transporté dans l'antre des Fées, repaire des Esprits de la nuit, et habitation de Taven. Là, elle le ramène à la vie et le guérit. Cet épisode souterrain, peuplé de forces mystérieuses, n'est pas sans évoquer la *Nuit de Walpurgis* du Faust de Goethe. Il disparaît chez Gounod et Carré, avec une grande part de la dimension ouvertement surnaturelle de Taven, nous permettant de l'aborder avec davantage d'ambiguïté.

Plutôt que de la représenter simplement comme la « sorcière » du livret, nous nous sommes tournés vers une autre tradition profondément ancrée en Camargue : le pèlerinage des Roms aux Saintes-Maries-de-la-Mer et leur dévotion à Sara, qui coexistent avec le pèlerinage chrétien consacré aux trois Maries. L'église elle-même réunit en quelque sorte ces différentes croyances sous un même toit. Pour le costume de Taven, nous nous sommes inspirés des femmes roms de Camargue, l'ancrant dans ce paysage tout en lui conservant quelque chose de plus ancien, d'instinctif et de mystérieux.

Plus tard, au bord du Rhône, l'histoire pénètre dans un territoire mythologique plus sombre. Après son affrontement avec Vincent, Ourrias se retrouve sur une barque dont le passeur évoque Charon et le Styx, à ceci près qu'Ourrias ne traverse pas le fleuve : il s'y noie. Pendant un instant, le Rhône devient un fleuve entre deux mondes.

Je ne cherche pas à réconcilier précisément ces traditions : croyances païennes, folklore, mythologie et christianisme semblent tous naître du même paysage et participent à la richesse de *Mireille*.

Mireille, elle, est tout sauf passive. Sa force de volonté est particulièrement frappante chez Mistral. Elle refuse les hommes choisis par son père, désobéit à son ordre de rester chez elle et part seule à travers la Crau. Son voyage est un acte d'amour, mais aussi l'affirmation de sa propre volonté. Elle choisit son chemin, quel qu'en soit le prix.

Chez Mistral, c'est dans la Crau qu'elle rencontre le Berger, un enfant qui l'aide à poursuivre son voyage. Chez Gounod et Carré, il acquiert une fonction plus mystérieuse. Taven ayant disparu du livret après l'acte III, c'est presque comme si le Berger prenait sa place comme guide de Mireille, mais venu d'un autre monde. Est-il réel, un rêve, une prémonition ? Ses paroles sur le sommeil sous le soleil le suggèrent-elles ? Sa présence porte-t-elle une symbolique chrétienne, au moment où le voyage de Mireille commence à quitter le terrestre pour se rapprocher du spirituel ? Je préfère laisser ces questions ouvertes.

Après l'effondrement de Mireille dans le désert, le Berger réapparaît musicalement. Sa musique lui revient au moment où elle n'a plus la force de continuer et lui permet de se relever et de reprendre son chemin. Le paysage intime du début est devenu immense et impitoyable ; le soleil qui nourrit la Provence menace désormais de la détruire. Son voyage commence alors à ressembler à ceux des anciennes épopées : un être humain mis à l'épreuve face à un monde infiniment plus grand que lui. Et pourtant, elle continue d'avancer.

Lorsqu'elle atteint enfin les Saintes-Maries-de-la-Mer, le voyage commencé dans la terre est devenu autre chose. L'image quitte progressivement le monde matériel pour aller vers la lumière, et le soleil qui l'a accompagnée, puis brûlée, devient une image de transcendance.

C'est là, pour moi, l'extraordinaire accomplissement de *Mireille*. Mistral prend des êtres qui seraient normalement restés invisibles à l'Histoire – une fille de fermier, un vannier, des magnanarelles, des paysans – et donne à leurs vies les dimensions de la légende. Notre spectacle commence dans ce même monde humble : la terre, le travail, les matières tissées, les mains humaines. Mais le chemin de Mireille l'entraîne au-delà, à travers le folklore et le mythe, le païen et le chrétien, vers quelque chose que nous ne pouvons plus tout à fait nommer. À la fin, lorsque la terre et le monde matériel s'effacent, il ne reste plus que Mireille et la lumière.



Et. Carjat

AUX ORIGINES DE MIREILLE : HISTOIRE D'UNE PARTITION CONTRARIÉE

ANTONIO CUENCA RUIZ

AUTOUR DE
L'ŒUVRE

Au début des années 1860, si Gounod est le compositeur d'un *Faust* qui, après s'être imposé en France, conquiert l'Allemagne, Londres, Milan et les États-Unis, il est aussi l'auteur d'une *Reine de Saba* qui vient d'échouer à l'Opéra – un échec dont Gounod cherche à tourner la page. Son intérêt se porte alors sur un poème provençal remportant tous les suffrages. Gounod tient là son prochain sujet, sans savoir qu'il entame ainsi l'écriture d'une partition contrariée, d'une œuvre sans cesse amendée, amputée, oubliée puis ressuscitée : *Mireille*.

Mirèio, poème provençal en douze chants accompagné d'une traduction française en prose, est publié en 1859 par Frédéric Mistral, âgé de seulement vingt-huit ans. L'œuvre recueille d'emblée des éloges nombreux. Elle est consacrée par Alphonse de Lamartine, qui déclare qu'un « Homère champêtre a passé par là. » Gounod obtient l'accord de Mistral pour en faire un opéra, et confie à Michel Carré la tâche d'en rédiger le livret. Carré, qui depuis *Le Médecin malgré lui* écrit tous les livrets du compositeur à quatre mains avec Jules Barbier, travaille cette fois seul. Il réagence et condense les péripéties du vaste poème d'origine, et transpose les vers provençaux en un drame destiné au public parisien. Gounod vante le texte comme le résultat du « plus respectueux scrupule et [de] la plus consciencieuse fidélité. » Mistral lui-même se montre satisfait et touché par l'adaptation, si l'on en croit une lettre de Gounod à sa femme où celui-ci dit du poète qu'il « pleure comme un enfant » à la lecture du livret.

« Je suis ravi que ma fillette vous ait plu. [...] Venez à Arles, à Avignon, à Saint-Rémy, venez la voir le dimanche quand elle sort de vêpres », écrit Mistral à Gounod, qui accepte l'invitation et séjourne en Provence entre mars et mai 1863. D'après la biographie que lui consacre Gérard Condé, Gounod est vraisemblablement le premier compositeur d'opéra à se rendre sur les lieux de son récit et à composer *in situ*, comme les peintres qui plantent alors leur chevalet en plein air. Il répond en cela à une exigence de couleur locale et d'authenticité propre à son époque, marquée par des figures du réalisme pictural telles que Millet ou Daubigny. Sitôt arrivé, Gounod traverse avec Mistral le Val d'Enfer, la Crau et la Camargue. « C'est un panorama plus vaste

Étienne Carjat,
*Portrait de Frédéric
Mistral (1830-1914),
poète provençal,
entre 1861 et 1865,
tirage sur papier
albuminé*
Musée Carnavalet, Paris

que celui de la campagne de Rome, et d'une austérité terrible», écrit-il alors à sa femme. Il prend ensuite ses quartiers à Saint-Rémy et s'y fait livrer un piano depuis Nîmes. En deux mois, il rédige une première ébauche de la partition. «J'étais littéralement grisé de joie ; les motifs me venaient à l'esprit comme des vols de papillons, je n'avais qu'à étendre le bras pour les attraper», écrit-il plus tard.

Mistral ne se contente pas d'accueillir Gounod et de lui faire visiter la Provence, il lui fournit des matériaux musicaux locaux, notamment un cantique de saint Gent, utilisé pour la marche des pèlerins, ainsi qu'un recueil de farandoles. Si Gounod emprunte volontiers certaines mélodies traditionnelles, il ne sacrifie pas pour autant son ambition à l'exactitude ethnographique. Il trouve par exemple les farandoles soumises par Mistral «détestables» et préfère imaginer à la place «une danse antique et presque une danse frénétique dont le rythme ardent, soutenu par une vibration opiniâtre du tambourin, arrive à vous griser.» De même, Gounod ne reprend pas la chanson de Magali retranscrite en appendice du poème de Mistral, et compose sa propre version. Il s'approprie habilement un folklore qu'il réinvente pour les besoins du drame.

Gounod, qui se destinait d'abord à une carrière dans la musique religieuse et chorale, a été huit ans et demi à la tête de l'Orphéon de Paris, une fonction qui, selon ses *Mémoires*, lui a conservé «l'habitude de diriger et d'employer de grandes masses vocales traitées dans un style simple.» Cet héritage s'entend dans la place omniprésente qu'occupe le chœur dans *Mireille*. Celui-ci ouvre et clôt le drame. Il assume le rôle d'un chœur antique autant qu'il incarne un peuple dont la vie est rythmée par le calendrier agraire. Aux charmantes magnanarelles de l'acte I répondent les hardis moissonneurs de l'acte IV, les hommes font écho aux femmes, la moisson à la cueillette.

La première de *Mireille* est prévue au Théâtre-Lyrique, où Gounod a déjà créé *Faust* cinq ans plus tôt. Dans l'écosystème des théâtres de l'époque, le Théâtre-Lyrique se présente comme une scène novatrice, à mi-chemin entre l'Opéra-Comique et le prestige de l'Opéra. Il est dirigé par Léon Carvalho, époux de l'interprète principale du théâtre, Caroline Miolan-Carvalho.

Gounod connaît intimement la voix de cette dernière, qui a déjà incarné Marguerite dans *Faust*, Sylvie dans *La Colombe* et Baucis dans *Philémon et Baucis*, où elle s'est illustrée par des vocalises aériennes et par l'agilité de sa voix. Aussi le rôle de Mireille, plus grave et dramatique, étonne-t-il. Gounod l'écrit-il comme un défi lancé à la cantatrice? Caroline Miolan-Carvalho, cependant, juge la partition inchantable et quitte un temps la production. Gounod est parallèlement déçu par les capacités du ténor, François Morini (récemment créateur du rôle de Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet). Il consent donc à d'importants remaniements, en particulier pour le redoutable air de la Crau, largement amputé.

Le rideau se lève sur *Mireille* le 19 mars 1864 – c'est un échec. Malgré des coupes et aménagements introduits dès la deuxième, l'œuvre quitte l'affiche après vingt-cinq représentations. Une version avec une fin heureuse voit le jour à Londres en juillet de la même année avant que d'autres versions hybrides, notamment en trois actes au lieu de cinq, soient proposées. C'est mutilée et avec une fin heureuse que *Mireille* connaît enfin le succès en 1889. En 1939, Henri Büsser, un disciple de Gounod, s'appuie sur des recherches menées par Reynaldo Hahn et Guy Ferrant afin de reconstruire une version au plus près de l'original en orchestrant les passages perdus dès la première contrariée. Cette version s'est imposée jusqu'à ce qu'en 1980 des parties d'orchestre de la création soient retrouvées, et permettent de reconstituer l'orchestration originale de la Crau et du final. Aujourd'hui, la partition donnée à l'Opéra de Lausanne, éditée conjointement par les éditions Artchipel et Mario Bois, se veut conforme à la version de 1864, entièrement de la main de Gounod.

En dépit de sa réception mitigée, la postérité de *Mireille* est manifeste. Bizet, en écrivant *L'Arlésienne* ou, dans *Carmen*, le rôle d'Escamillo (un descendant d'Ourrias), s'inscrit dans le sillage de Gounod. En 1864, à une époque où l'économie du théâtre et le goût du public sont déterminés par des formes cloisonnées, *Mireille*, à la fois pastorale et tragédie, drame familial et spirituel, échoue précisément parce qu'elle est irréductible à un genre. Or ce qui autrefois la condamnait fait aujourd'hui sa force.

LA PROVENCE DANS LA LITTÉRATURE

ANTONIO CUENCA RUIZ

« Et du soleil qui darde avec ses clous et ses épines je sens les élancements qui poignent mon cerveau. » s'exclame avec une fulgurance christique Mireille dans le poème de Frédéric Mistral – ce qui, chez Michel Carré, devient : « De ses traits de feu le soleil m'a blessée au front. » Autant dans l'œuvre originelle que dans l'opéra, le soleil nourricier se transforme en un astre meurtrier. Dans le poème de Mistral, la Provence est présentée comme un univers à la fois bucolique et menaçant, pastoral et tragique, deux pôles entre lesquels Mireille dessine un trait d'union. C'est elle qui relie les champs fleuris aux Saintes-Maries par sa traversée du désert de la Crau, traversée mortelle qui constitue pour Gounod « le pivot de [s]on œuvre. »

Le succès du poème de Mistral institue la Provence en sujet littéraire. Sa Provence, peuplée d'humbles paysans, est champêtre et douce autant qu'elle est le théâtre d'un destin tragique digne de Virgile ou de Dante. Cette dualité rend *Mireille* inclassable, et se retrouve durablement chez les romanciers et poètes qui écrivent ensuite sur la région.

Deux ans après la création de *Mireille* commencent à paraître les *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet. Le texte est depuis devenu l'exemple même d'une Provence enchanteresse, libérée de son soleil meurtrier et empreinte de nostalgie – d'autant plus que Daudet, originaire de Nîmes, écrit depuis Paris, et que la région qu'il décrit est une réinvention littéraire. Parmi ses nouvelles les plus célèbres se distinguent *La Chèvre de M. Seguin* ou *L'Arlésienne*. Cette dernière s'inspire d'un fait réel : le suicide d'un neveu de Frédéric Mistral en 1862. À la suite d'une déception amoureuse, le garçon se jette par la fenêtre du mas familial et atterrit dans la cour plantée de micocouliers. L'image d'Épinal n'est pas aussi innocente qu'il y paraît : son cœur abrite un fait divers tragique.

Le paysage provençal, synonyme d'abondance autant que d'étouffement : c'est ce qu'explore Émile Zola dans les romans qu'il ancre dans le Sud. *La Faute de l'abbé Mouret* (1875) s'achève sur la mort d'une jeune femme, abandonnée par son amant. Au Paradou, un jardin où la végétation reprend ses droits, Albine se laisse asphyxier par le parfum des fleurs : « Elle ouvrait la bouche, cherchant le baiser qui devait l'étouffer, quand les jacinthes et les tubéreuses fumèrent, l'enveloppèrent d'un dernier soupir. [...] Albine était



Paul Guigou, *Paysage de Provence. Vue de Saint-Saturnin-les-Apt*, 1867, huile sur toile
Musée du Petit Palais, Paris
@Bridgeman Images

morte dans le hoquet suprême des fleurs.» Cinquante ans plus tard, Jean Giono situe ses romans «là où la chair de la terre se plie en bourrelets gras», une Provence cosmique, abreuvée de sueur et de sang. Dans *Colline* (1929), une source se tarit. Une enfant qui n'a pas d'autre choix que de boire à la citerne des bêtes tombe malade, et le village se croit puni par les éléments. En un demi-siècle, un motif s'approfondit : celui d'un paysage opulent qui nous dépasse et nous menace.

Contemporaine de Giono, Colette écrit *La Naissance du jour* (1928) dans un village de pêcheurs du Var. Sa narratrice renonce à un amour en se consacrant à sa terre et à ses bêtes. Énumérant ce qui fait l'âpreté du paysage, elle observe : «Ma jeunesse encore anguleuse eût saigné d'accoster le roc feuilleté, pailleté, l'aiguille bifide des pins, l'agave, l'écharde des oursins, l'amer cyste poisseux et le figuier dont chaque feuille au revers est une langue de fauve.» Colette remarque que la rudesse du paysage méridional est la condition de sa beauté, et qu'elle ne pouvait faire cette constatation qu'au terme d'une certaine maturité.

Les romanciers et poètes de ce bref panorama se plaisent à décrire une région baignée de lumière – celle d'un soleil aussi nourricier que redoutable –, prolongeant, chacun à sa manière, la dualité entre le champêtre et le tragique au cœur du poème de Frédéric Mistral. Ils nous rappellent ainsi que ce qu'on appelle la rudesse de la nature n'est que l'envers de sa beauté sauvage.



Et si vous prolongiez
la magie du spectacle
dans l'un des restaurants
de l'hôtel Alpha-Palmiers ?

HOTELS
BY FAS&BOND

partenaires de la culture depuis 60 ans



JEAN-MARIE ZEITOUNI
DIRECTION MUSICALE

Jean-Marie Zeitouni est un chef d'orchestre aussi actif au concert qu'à l'opéra. Depuis 2025, il mène de front deux directions majeures : il est le directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Edmonton et le directeur artistique et musical de l'Opéra de Québec et de son Festival. Récemment, il dirige *La Cenerentola* à Québec et *Carmen* à Montréal, s'ajoutant à des productions marquantes de *Sigurd* à Marseille, *Carmen* à l'Opéra de Lausanne en mai 2025 et *Grisélidis* de Massenet à Montpellier et Paris. Il vient de faire paraître l'album *Solstice* (2026/ATMA Classique) avec l'Orchestre classique de Montréal. Il dirige également à Montréal les deux premières mondiales du compositeur Julien Bilodeau sur des textes de Michel Marc Bouchard : *La Beauté du monde* et *La Reine-garçon*, deux jalons importants dans l'histoire de la création lyrique au Canada. Au fil de sa carrière, il dirige les plus grands orchestres au Canada (Montréal, Toronto, Vancouver) et à l'étranger (Moscou, Hong-Kong, Seattle, Houston, Cincinnati) ainsi que dans de prestigieux festivals (Lanaudière, Domaine Forget, Mostly Mozart de New York). Il a été directeur de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, du Colorado Music Festival et collaborateur clé des Violons du Roy. Lors de la saison 2026-2027, en plus de ses concerts à Edmonton, il dirige notamment *Dialogues des Carmélites* et *Tosca* à Québec, la reprise de *Mireille* à l'Opéra de Marseille ainsi que des concerts à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier et à la Haendel and Haydn Society de Boston. Il enseigne aujourd'hui la direction au Conservatoire de musique de Montréal.



BRUNO RAVELLA
MISE EN SCÈNE

Né à Casablanca, de parents italiens et polonais, Bruno Ravella étudie en France avant de s'installer à Londres. Il collabore régulièrement avec des compagnies telles que l'Opéra national de Lorraine et l'Opéra national du Rhin. Pour ce dernier, il met en scène la première française de *Stifelio* de Verdi (lauréat du Prix Renaissance au Forum Opera Trophies 2021). Sa production de *Werther* à Nancy remporte le Prix de la critique Claude Rostand de la meilleure production d'opéra hors de Paris puis est reprise à Québec, Montpellier et Marseille. Il fait ses débuts aux États-Unis en 2019, mettant en scène *Rigoletto* à St Louis et, en 2024, il fait ses débuts à Santa Fe avec *Le Chevalier à la rose*, initialement créé pour Garsington. Parmi ses autres collaborations avec Garsington, citons *Intermezzo* et *Ariane à Naxos* de Strauss, et *Falstaff*, nommé pour un South Bank Sky Arts Award dans la catégorie Opéra et un Broadway World UK Award pour la réalisation exceptionnelle dans une nouvelle production d'opéra. Récemment, il crée des nouvelles productions de *Guillaume Tell* (2024) et de *Don Quichotte* (2025) pour l'Opéra de Lausanne et de *La Bohème* pour Opera New Zealand ainsi que la création française de *Polifemo* de Porpora pour l'Opéra national du Rhin (coproduction avec Lille) et *Zoriada di Granada* de Donizetti pour le Wexford Opera Festival et le Festival Donizetti de Bergame. Sa production de *Salomé*, créée pour l'Opéra national d'Irlande en 2024, est reprise à Palerme au printemps 2025. Il vient de signer une nouvelle production du *Barbier de Séville* au Grange Park. Parmi ses projets pour 2026-2027, citons *La Traviata* à St Louis, ainsi que des reprises de *Salomé* (Seattle), du *Chevalier à la rose* (Houston) et de *Falstaff* (Garsington).



BARBARA DE LIMBURG
DÉCORS

Née à Bruxelles, Barbara de Limburg étudie la scénographie à La Cambre (École nationale supérieure des arts visuels

de Bruxelles). Elle développe une collaboration avec Laurent Pelly. Parmi ses projets avec lui, citons *Le Voyage dans la lune* (Opéra-Comique, Athènes, Vienne), *Falstaff* (Madrid, Tokyo, Bruxelles, Naples, Lisbonne), *Le Coq d'or* de Rimsky-Korsakov (Bruxelles, Madrid, Opéra national de Lorraine), *Béatrice et Bénédict* (Glyndebourne), *L'Enfant et les sortilèges* (Glyndebourne, Matsumoto Festival, Rome, Milan), *Cendrillon* de Massenet (Santa Fe, Royal Ballet and Opera, Bruxelles, Lille, New York, Chicago, National Taichung Theatre et Opera Australia). Elle collabore avec Emmanuelle Bastet pour *Hansel et Gretel* et *La Traviata* à Angers Nantes Opéra et avec Laura Scozzi pour *Benvenuto Cellini* et *Le Voyage à Reims* à Nuremberg. Ses projets en cours cette saison incluent *Company* de Stephen Sondheim, mis en scène par James Bonas pour Génération Opéra à Genève et au Théâtre du Châtelet. Au théâtre, ses projets récents et futurs comprennent *Erik Satie-Mémoires d'un amnésique*, *Tennessee Williams-Short Stories* et *Enfance et Adolescence* de Jean Santeuil à Toulouse (mise-en-scène Agathe Mélinand), *Madame Bovary* à Paris (mise-en-scène Sandine Molaro et Giles-Vincent Kaps) et *Sous la ceinture* au Théâtre Varia, à Bruxelles et Bordeaux (mise-en-scène Delphine Salkin).

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



GABRIELLE DALTON
COSTUMES

Gabrielle Dalton est une costumière britannique d'opéra et de théâtre. Formée au Middlesex Polytechnic de Londres, où elle obtient un diplôme d'art dramatique, elle collabore avec certains des metteurs en scène et des compagnies d'opéra les plus renommés d'Europe. Elle travaille notamment sur *La Vie est belle* et *Coraline* (Londres, Lille, Freiburg), *Idoménée* (Berlin), *Carmen* (Cardiff), *La Belle Hélène* (Opéra national de Lorraine), *Don Giovanni* (Nationale Reissopera), *Rusalka* (Glasgow), *Falstaff* (Vienne), *Gypsy* (Manchester), *Richard III* (Leeds), *La Maison hantée* (Liverpool), *Ruddigore*, *Cavalleria rusticana/Aleko*, *La Rondine*, *Procès par jury*, *Cendrillon*, *Les Noces de Figaro*, *La Fanciulla del West*, *Katya Kabanova*, *La Fille du régiment*, *Tristan et Isolde*, *Werther*, *Don Carlo*, *Otello*, *Meet me in St Louis*, *Un Violon sur le toit*, *Don Quichotte* (Grange Park Opera et Opéra de Lausanne), *Aida* (Copenhague) ou encore *Les Puritains* (New-York).



FRANÇOIS THOURET
LUMIÈRES

Après des études de musicothérapie, François Thouret se passionne pour le spectacle vivant et plus encore pour la lumière. Depuis, il collabore avec des personnalités comme Patrice Chéreau, Luc Bondy, Ivo Van Hove, Anne Teresa De Keersmaeker, Jérôme Deschamps, Deborah Warner, Emma Dante, Christophe Honoré, Arnaud Desplechin, Angelin Preljocaj, Jorge Lavelli, Guy Cassiers, Muriel Mayette et bien d'autres encore. Sa complicité avec Emmanuelle Bastet

les amène à se retrouver régulièrement sur de nouvelles créations. Citons *Orphée et Eurydice*, *Lucio Silla*, *La Traviata*, *Hansel et Gretel* à Angers Nantes Opéra, *Les Pêcheurs de perles*, *Turandot* à l'Opéra national du Rhin et *Carmen* à Shanghai ainsi que sur la nouvelle production de *Mitridate* donnée à l'Opéra de Lausanne en 2025.



JO MEREDITH
CHORÉGRAPHIE

Jo Meredith est une directrice de mouvement, chorégraphe et directrice artistique. Grâce à son approche communicative

et centrée sur la personne, elle bâtit une carrière aux multiples facettes dans le domaine des arts du spectacle. Parmi ses collaborations, on peut citer des prestations à Milan, à Covent Garden, à Madrid et pour les départements pédagogiques de l'English National Ballet, du Birmingham Royal Ballet et de Sadler's Wells.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



VANNINA SANTONI
SOPRANO
Mireille

La soprano Vannina Santoni débute sa carrière en interprétant le rôle de Donna Anna (*Don*

Giovanni) en Italie puis à Versailles. Depuis, elle incarne de très nombreux rôles: Mimi (*La Bohème*), Adina (*L'Élixir d'amour*) et Gretel (*Hansel et Gretel*) à Toulouse, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Lille, au Théâtre des Champs-Élysées, la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra national du Rhin, Fiordiligi (*Così fan tutte*) à l'Opéra national de Paris,

à Zurich, au Théâtre des Champs-Élysées et à Tours, Blanche de la force (*Dialogues des Carmélites*), Violetta (*La Traviata*) au Théâtre des Champs-Élysées, Liu (*Turandot*) à Barcelone, Donna Anna et Zerlina (*Don Giovanni*) à Cologne, Versailles et Toulouse, Pamina (*La Flûte enchantée*) à Paris, Juliette (*Roméo et Juliette* de Gounod) à Milan et Hong-Kong, Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*) à Lausanne, Manon à Monte Carlo et Hambourg, Nanetta (*Falstaff*) à Monte Carlo, Micaëla (*Carmen*) au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de Baalbeck, Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra national de Lorraine, Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*) à Montpellier, Adele (*La Chauve-souris*) et Suor Angelica et Lauretta (*Le Tryptique*) à Tours, Marguerite (*Faust*) à Tours et Versailles. Elle interprète également des rôles d'opéras plus rares, comme celui de la Princesse Saamcheddin (*Mârouf, savetier du Caire*) à l'Opéra-Comique à Bordeaux, celui d'Agnès (*La Nonne sanglante* de Gounod) à l'Opéra-Comique et celui de *Grisélidis* de Massenet au Théâtre des Champs-Élysées et à Montpellier. Récemment, elle interprète *Le Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson et *Jeanne au bûcher* avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, Marguerite dans la nouvelle production de Denis Podalydès sous la baguette de Louis Langrée à Lille, à l'Opéra-Comique et à Amsterdam, Juliette (*Roméo et Juliette*) à Rome et Madrid. Son premier album solo « Par Amour » paraît en 2025 chez Alpha Classics. Parmi ses projets à venir, citons *Don Giovanni* (Donna Anna) à Versailles, *Miroirs de nos peines* (Louise), création d'Héctor Parra, à Paris et *Le Poème de l'amour et de la mer* avec le Turku Philharmonic Orchestra.

Prise de rôle.


THOMAS BETTINGER
TÉNOR
Vincent

Après des études musicales et d'art dramatique à Bordeaux, Thomas Bettinger étudie le chant auprès de Lionel Sarrazin dont il continue à suivre l'enseignement. Il fait ses débuts dans une création de Philippe Fénelon, *La Cerisaie*, à Paris dans le rôle de l'Invité du bal. Invité par la Fondation Bru Zane, il chante dans *Herculanum* de Félicien David et *Le Dernier Jour de Pompeï* de Joncières, à Venise et à la Cité de la Musique. Il chante Lucano et Liberto (*Poppea e Nerone* de Monteverdi-Boesmans) à Montpellier, Cavaradossi (*Tosca*) à Saint-Étienne, le rôle-titre de *Faust* à Massy, Saint-Étienne, Reims, Metz et à Québec, Rustighello (*Lucrece Borgia*) à Toulouse, le Chevalier Des Grieux (*Manon*) à Bordeaux, le Duc (*Rigoletto*) à Metz et Reims, le Chevalier de la force (*Dialogues des Carmélites*) à Toulouse et Bordeaux, André (*Wozzeck*) à Toulouse, Tybalt (*Roméo et Juliette*) à Bordeaux, Lensky (*Eugène Oneguine*) à Marseille, Don José (*Carmen*) à Massy et Reims, le rôle-titre de *Werther* à Nice et Marseille, le rôle-titre de *Lancelot* de Joncières et Alfredo (*La Traviata*) à Saint-Étienne, Pinkerton (*Madame Butterfly*) à Metz, Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à Paris. Plus récemment, il interprète Gérard (*Lakmé*) à Nice, Le Prince (*Rusalka*), Cavaradossi et Ruggero (*La Rondine*) à Metz, Pinkerton (*Madame Butterfly*) à Marseille, Octavio (*Giuditta*) à l'Opéra national du Rhin, Roméo (*Roméo et Juliette*) à Québec, Pékin, Hong Kong, Shanghai et Shenzhen, *Faust* à Tours, Roberto (*Le Villi*) à Nice. Parmi ses projets futurs, citons la reprise de Roberto (*Le Villi*) à Marseille.

Prise de rôle.
Débuts à l'Opéra de Lausanne.

GÉRALDINE CHAUVET
MEZZO-SOPRANO
Taven

Issue des Jeunes Voix du Rhin, Géraldine Chauvet accomplit ses études musicales à Tours et Metz. Elle se perfectionne avec Grace Bumbry et Brigitte Fassbaender. Elle fait ses débuts en 2008 dans les rôles d'Adalgisa (*Norma*) à Bologne, Donna Anna (*Don Giovanni* de Pacini) au Festival Rossini de Bad Wilbad et, l'année suivante, elle interprète *Carmen* à Modène et Ravenne, Charlotte (*Werther*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Avenches. Elle reprend *Carmen* à Vérone, dans la mise en scène de Franco Zeffirelli, sous la baguette de Plácido Domingo. À New York, elle est acclamée au Carnegie Hall pour son premier Adriano (*Rienzi*) dirigé par Eve Queler puis chante Sesto (*La Clémence de Titus*) au Metropolitan Opera. Elle est Fenena (*Nabucco*) à Washington où elle est réinvitée pour *Carmen* qu'elle reprend à Naples et Bordeaux. Elle est Dalila (*Samson et Dalila*) à Séoul, Adalgisa (*Norma*) à Taormina, Fenena à Vérone, Rosina (*Le Barbier de Séville*) à Naples, Pékin, Oman, Marie de l'Incarnation (*Dialogues des Carmélites*) à Massy et Bordeaux, Gertrude (*Hamlet*) à Avignon, Santuzza (*Cavalleria Rusticana*) à l'Opéra national du Rhin, Laura (*Gioconda*) à Santiago du Chili et Malmö, Adriano (*Rienzi*) à Toulouse, Sara (*Roberto Devereux*) au Carnegie Hall, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) au Metropolitan Opera, Donna Rosa (*Il Postino* de Daniel Catàn) à Vienne avec Plácido Domingo, Franziska Kann (*Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie) au Festival de Salzbourg. Récemment, elle interprète Fenena à Hambourg, Donna Elvira à Innsbruck, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) et Hedwige (*Guillaume Tell*) à Lausanne, Rosina (*Le Barbier de Séville*)

à Catania, Marie (*Moïse et Pharaon*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Lyon, la Voix de la mère (*Les Contes d'Hoffmann*) au Festival de Salzbourg, la Marquise de Berkenfield (*La Fille du régiment*) à Milan et Gertrude (*Roméo et Juliette*) à Rome.

Prise de rôle.



ANDREA CUEVA MOLNAR
SOPRANO
Vincenette

La soprano suisse Andrea Cueva Molnar étudie à la Haute École de Musique de Genève puis à Francfort avec Hedwig Fassbender et Klesie Kelly-Moog. Elle obtient son Master de soliste à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Leontina Vaduva en 2025. En 2019, elle incarne Mimi au Junge Oper Schloss Weikersheim. Elle remporte le Prix de l'Adami et le 2^{ème} Prix féminin au Concours Opéra en Arles (2018), puis le 2^{ème} Prix féminin aux Nuits lyriques de Marmande (2020). En 2019, elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris. Durant cette résidence, elle participe à la tournée en Chine (Shanghai, Shenyang, Nanjing), chante la Princesse dans *L'Enfant et les sortilèges* au Palais Garnier, Belinda dans *Didon et Énée* à Évian et Female Chorus dans *Le Viol de Lucrece* au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2021-2022, elle interprète notamment Silvia (*L'Isola disabitata* à Dijon), Poussette (*Manon*) et Une Fille-Fleur (*Par-sifal*) à Paris. En 2022-2023, elle incarne Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra Bastille et remporte le Prix spécial de l'Opéra de Cluj-Napoca au Concours « Ionel Perlea » en Roumanie. En 2024, elle présente deux récitals Jeune public, « Airs de Paris », à l'Opéra Bastille puis débute à Naples en Frasquita. En 2025, elle reprend « Airs de Paris » au Festival de Pâques à Aix-en-Provence. Au cours de la

saison 2025-2026, elle interprète le *Magnificat* de Vivaldi à la Fondation Gianadda sous la direction de Wilson Hermanto, aux côtés des I Cameristi della Scala. Elle présente également à Bilbao le programme *Tous les parfums du Liban* avec l'ensemble I Gemelli. Parallèlement, elle se produit à l'Opéra de Lausanne dans les rôles de Pedro (*Don Quichotte*), Pamina (*La Petite Flûte enchantée*) et de la Première camériste (*Le Nain*). Parmi ses prochains engagements figurent la partie de soprano solo dans le *Deutsches Requiem* de Brahms avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, ainsi que les parties de soprano solo 1 du *Magnificat* et de la *Cantate BWV 21* de Bach au Théâtre Impérial de Compiègne avec l'ensemble La Sportelle. Elle interprétera également les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec I Gemelli à la Fondation Gianadda et retrouvera l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Donna Elvira (*Don Giovanni*) en fin de saison.

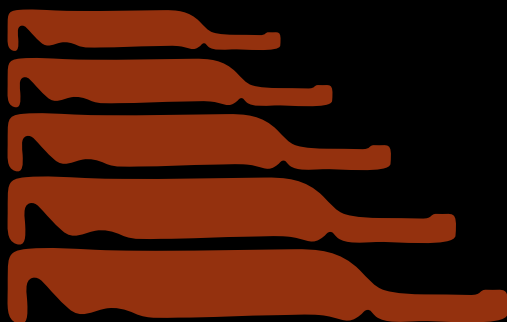
Prise de rôle.



JEAN-KRISTOF BOUTON
BARYTON
Ourrias

Franco-canadien, Jean-Kristof Bouton étudie le chant à Montréal et à Bucarest. Après quelques saisons dans la troupe de l'Opéra national de Iasi (Roumanie), il s'installe à Londres. Parmi ses rôles à Iasi, citons Silvio (*I Pagliacci*), Alfio (*Cavalleria Rusticana*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*), Marcello (*La Bohème*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), Huascar et Adario (*Les Indes galantes*), Achille (*La Troyenne* d'Elizabeth Swados) et le rôle-titre de *Don Giovanni*. Citons aussi, le rôle-titre de *Macbeth* (West Green House Opera et Mid Wales Opera), Agamemnon (*La Belle Hélène*) à Toulon, Germont (*La Traviata*) à

L'expression des terroirs



UNION VINICOLE DE CULLY

**Rue de la Gare 10
1096 Cully**

**Tél: 021 799 12 96
info@uvc.ch**



www.uvc.ch

Fribourg, Raimbaud (*Le Comte Ory*) à Québec, le Roi Moussol (*Si j'étais roi*) et Monterone (*Rigoletto*) à Toulon, Scarpia (*Tosca*) pour Diva Opera et à Iasi, Belcore pour Diva Opera ainsi qu'Alvaro (*Le Voyage à Reims*) et Alfonso (*Lucrece Borgia*) à l'English Touring Opera. Il vient de remporter un grand succès dans le rôle de Karnac (*Le Roi d'Ys*) à Strasbourg, suivi par Scarpia (*Tosca*) et Marcello (*La Bohème*) en Angleterre. Il interprète auparavant Renato (*Un Bal masqué*) et Germont à Iasi, et le Comte (*Les Noces de Figaro*) pour Diva Opera. Parmi ses projets, le rôle-titre de *Don Giovanni* en Suisse, le Grand Prêtre (*Alceste* de Gluck) en France ainsi que Roucher (*Andrea Chénier*) et le Blaireau/Prêtre (*La Petite renarde rusée*), tous deux à Osnabrück en Allemagne.

Prise de rôle.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



MATTHIEU LÉCROART
BARYTON-BASSE
Ramon

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Révélation Classique de l'Adami, Matthieu Lécroart se produit dans de nombreux théâtres et salles de concert, tant en France qu'à l'étranger (Londres, Bruxelles, Genève, Vienne, Budapest, Berlin, New Delhi, Shanghai, Tokyo, Chicago, New York,...) dans de nombreux rôles (Leporello, Don Giovanni, Figaro, Escamillo, Valentin, Golaud, Mephistophélès, Germont,...). Durant les dernières saisons, il obtient un grand succès avec Publio (*La Clémence de Titus*) à Madrid, Raoul (*Barbe-Bleue* de Grétry) à Trondheim, Antonio (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre des Champs-Élysées et au Palais Garnier, Zuniga (*Carmen*) et Don Inigo Gomez (*L'Heure espagnole*) à Monte-Carlo,

le Roi V'lan (*Le Voyage dans la lune* d'Offenbach) dans de nombreux théâtres en France, Pandolfe (*Cendrillon*) à Limoges, Larivaudière (*La Fille de Madame Angot*) à l'Opéra-Comique, Avignon et Nice, ainsi que le Marquis de la force (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra national de Lorraine. Parmi ses projets récents, citons notamment le Baron Douphol (*La Traviata*) aux Chorégies d'Orange ainsi que le Comte Capulet (*Roméo et Juliette* de Steibelt) au Théâtre des Champs-Élysées.

Prise de rôle.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



NATHANAËL TAVERNIER
BASSE
Ambroise

La basse française Nathanaël Tavernier découvre la musique à la Maîtrise de la Loire. Après une Licence spécialisée en ethnomusicologie à l'Université de Lyon, il obtient son Master à la Haute École de Musique de Genève auprès de Gilles Cachemaille, avant d'intégrer le Studio de l'Opéra national du Rhin et de bénéficier des master classes de Helmut Deutsch, Alain Garichot et Sylvie Valayre. Membre de l'Opéra de Karlsruhe entre 2020 et 2023, il y incarne, entre autres, le Commandeur (*Don Giovanni*), Zuniga (*Carmen*), Basilio (*Le Barbier de Séville*), le Premier Ouvrier (*Wozzeck*) et Sarastro (*La Flûte enchantée*). Au cours de la saison 2024-2025, citons Sparafucile (*Rigoletto*) à Cardiff, Nourabad (*Les Pêcheurs de perles*) à Dijon et Sarastro (*La Flûte enchantée*) à Rennes, Nantes et Angers. Auparavant, il chante François Tortebea (*Le Masque noir* de Penderecki), Adamas (*Les Boréades*) à Oldenburg, Emireno (*Ottone*) à Karlsruhe ainsi que le Gouverneur (*Le Comte Ory*) et Ruffino (*Masaniello* de Michele Carafa), tous deux à Bad Wildbad et Cra-

covie. Il débute sa saison 2025-2026 avec Sarastro au Théâtre Orchestre Bienne Soleure puis reprend le rôle du Commandeur au Théâtre de l'Athénée à Paris, interprète *Le Voyage d'hiver* de Schubert en Suisse, la *9ème Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Radio France à Paris et Sparafucile à Fribourg-en-Brisgau. Il vient de chanter Caronte (*Orfeo*) au Château de Schwetzingen avec l'Opéra de Mannheim ainsi que le Podestà (*La Gazza ladra*) et Oroé (*Sémiramis*, version française du XIX^{ème} siècle de la *Semiramide* de Rossini) à Cracovie et au Festival Rossini in Wildbad en Allemagne. Parmi ses projets, Ramfis (*Aida*) à Bienne et Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) en Suisse.

Prise de rôle.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



MAXENCE BILLIEMAZ

TÉNOR

Andreloun, le berger

Le ténor franco-suisse Maxence Billiemaz étudie le chant à la Haute École de Musique de Genève. Il apparaît sur scène dans des rôles tels que Nemorino (*L'Élixir d'amour*) ou Bastien (*Bastien et Bastienne*). Il participe aux enregistrements d'*Ascanio* de Saint-Saëns au Grand Théâtre de Genève et de *La Sorcière* d'Erlanger au Victoria Hall. On peut l'entendre également pour la première fois à l'Opéra de Lausanne lors de la Route lyrique 2021 dans le rôle de Robert Dauvergne dans l'opérette *Dédé* de Christiné, puis dans *Werther*, *Alcina*, *Pinocchio*, *My Fair Lady*, *Nabucco*, *La Flûte enchantée* et *Cendrillon*. Il se produit en soliste dans des ensembles tels que Cappella Mediterranea, l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Chœur de Chambre de Namur, Orlando ou encore Les Talens Lyriques où il chante des oratorios, entre autres, de Bach, de Monteverdi, de Haendel ou encore de Mozart. Dans le répertoire de la comédie musicale, il tient les rôles de Bill Calhoun dans *Kiss me, Kate!* de Cole Porter ou Clifford Bradshaw dans *Cabaret*

de John Kander. À l'Opéra de Lausanne la saison dernière, on l'a entendu dans *Don Quichotte*, *Une Petite flûte enchantée*, *Dialogues des Carmélites* et il chantera *Le Cochon enchanté* en janvier 2027.

Prise de rôle.



CORENTIN BOURNON

BARYTON

Le Passeur

Corentin Bournon se forme au chant lyrique à partir de 2018 auprès de Mariam Sarkissian à l'Atelier Sarkissian à Paris. Il complète sa formation auprès du metteur en scène Carmelo Agnello, de la comédienne Nora Armani ainsi que des artistes Antoine Paloc et Jean-François Lapointe. Il débute sur scène dans le rôle du Marquis d'Obigny (*La Traviata*) avec la Compagnie «Note et Bien» sous la direction de Thibault Back. En 2024, il se produit au Festival Opér'Oye dans un spectacle mis en scène par Thomas Zielinsky où il interprète notamment des airs de Dandini (*La Cenerentola*) et de Tonio (*Pagliacci*). En 2025, il incarne Escamillo (*Carmen*) avec Lyric & Co puis reprend les rôles du Marquis d'Obigny et du Docteur Grenvil (*La Traviata*) avec Opéra Clandestin à Neuilly et Amiens. La même année, il interprète Don Giovanni dans *Le Procès de Don Juan* mis en scène par Alexandra Iarca. En 2026, il rejoint à nouveau Opéra Clandestin pour interpréter Sharpless (*Madame Butterfly*) au Festival de Jarnac ainsi que Mars (*Orphée aux enfers*). Il fera également ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle du Majordome de *La Rondine* de Puccini. Lauréat du Premier Prix du Concours international Léopold Bellan 2025 à l'unanimité du jury, il est également finaliste du Concours national Lions Club Thomas Kutu, du Concours international de Vivonne, des Symphonies d'Automne de Mâcon.

Prise de rôle.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



EMMA DELANNOY
SOPRANO
Clémence

Soprano suisse, Emma Delannoy se forme à l'HEMU, puis poursuit son parcours à l'HEMU, où elle étudie avec Hiroko Kawamichi puis Jeanne-Michèle Charbonnet. Elle obtient également un Bachelor ès Lettres en français et musicologie à l'Université de Genève, parallèlement à son Master Concert de l'HEMU. Sur scène, elle se distingue dans des répertoires variés en incarnant notamment Poppea dans *Le Couronnement de Poppée* au Festival de Trentino ainsi qu'Oscar dans *Un Bal masqué* avec Opérami. À l'Opéra de Lausanne, elle interprète Alexis (*L'Île de Tulipatan*), la Fée (*Cendrillon* de Pauline Viardot) et Minerve (*Orphée aux enfers*). Elle mène des actions de médiation culturelle et anime régulièrement des ateliers lyriques à l'Opéra de Lausanne ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève. Au cours de cette saison, elle revient à l'Opéra de Lausanne pour interpréter Adélaïde dans *Le Cochoin enchanté* et interprète la Charmeuse dans *Thaïs* de Massenet avec l'Orchestre de Chambre de Genève.

Prise de rôle.



HANNAH BLASER
SOPRANO
Une voix céleste

Après avoir effectué sa formation au Conservatoire de Lausanne, qu'elle achève en 2022 avec une mention d'excellence et l'obtention d'un prix, Hannah Blaser intègre l'HEMU dans la classe de Jeannette Fischer, puis dans la classe de Delphine Gillot. Elle se perfectionne également avec les chefs d'orchestre Francesco Lanzillotta et Enrico Dovico ainsi qu'avec Elena Rizzo, directrice artistique de l'Opéra de Bari. En 2024, elle chante Papagena dans *La Flûte enchantée* de Mozart en version concert au Victoria Hall. En 2025, elle interprète la cantate

Christ lag in Todesbanden BWV 4 de Bach, sous la direction de Pascal Mayer. Depuis 2024, elle collabore régulièrement avec l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Fribourg et le Grand Théâtre de Genève.

Prise de rôle.



ANASS ISMAT
CHEF DE CHŒUR

Anass Ismat est né à Rabat (Maroc) où il obtient un Premier Prix de violon et de formation musicale au Conservatoire national de musique et de danse. Il se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon en chant lyrique puis en direction de chœur. Parallèlement, il effectue un séjour à la Haute École de musique de Stuttgart. Diplômé du Conservatoire de Lyon en 2011, il est nommé cette même année professeur d'enseignement artistique (chant choral) au Conservatoire de Toulon Provence Méditerranée. En 2015, il devient chef du Chœur de l'Opéra de Dijon. Avec cette formation, il dirige plusieurs oratorios dont la *Passion selon saint Jean* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, *La Création* de Haydn, les *Stabat Mater* de Rossini, Dvorák et Poulenc, les *Requiem* de Duruflé, Fauré et Verdi, des œuvres profanes du répertoire choral, des standards de jazz, des Spirituals et Gospels, des Mouachahat et le chant arabo-andalous. Il se produit aussi comme chef invité dans des institutions culturelles telles que l'Opéra de Lyon, l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre national de Lille, le Festival Berlioz, les Festivals de Besançon et de Saint-Céré, le Festival Primavera. Il prépare le Chœur de l'Opéra de Lausanne pour *Fortunio* (2024) et pour *Rigoletto* (2026) et cette saison, il reviendra pour *Giuditta* en décembre. Il est nommé en 2022 enseignant de la direction de chœur au sein de l'École supérieure de musique Bourgogne Franche-Comté et, depuis septembre 2024, enseignant de la direction de chœur au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt.

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon

Rolle

Morges

Yverdon

Vevey

Montreux

Aigle

Monthey

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,

Renato Morandi

Membres

Claire Brizzi, Dominique Fasel, Isabelle Gattiker, Edouard Lambelet, Glada Marsadri, Odile Pelet, Christophe Piguet

Secrétaires hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz, Morgann' Gyger Vincent a.i.

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese

Administrateur Cédric Divoux

Assistants artistiques

Véronique Ostini,

Mélanie Santos

Responsable des ressources humaines Estelle Heimann

Assistante des ressources humaines et administrative Morgann' Gyger Vincent

Responsable du marketing et du développement des publics David Rodriguez

Responsable de la médiation et des éditions Anne Ottiger

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse Laurence Lesne-Paillot

Responsables du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz, Séverine Payet a.i.

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore

Comptables Sonia Antoniotti, Vanessa Tshitenga

Responsable MSST et infrastructures Steve Dind

Responsable du service entretien Maurice de Groot

Équipe Laura Alvaran, Logan Chatagny

Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric

Réceptionnistes Sophie Knöbl, Erika Pessela, Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie Maria Mercurio

Gestionnaires de la billetterie

Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars

Thomas Browarzik

Gestionnaire du personnel de salle Sophie Knöbl

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique

Benoît Bécret

Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur général

Gaston Sister

Régisseur de scène

Vincent Cipriani*

Régisseuse des surtitres

Elisabeth Montabone*

Cheffe de chant

Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints David Ferri, Vincent Kohler

Équipe Haizea Bilbao Caparros, Simon Bolliger*, Roman Conrad*, Etienne Goussard*, Antonio Luis Lourenco, Santiago Martinez*, Antonio Perez, Luca Widmer*

Responsable du cintre

Vincent Boehler

Cintrier

Tristan Enoé

Responsable du service électrique

Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières

Michel Jenzer, Shams Martini

Régisseur vidéos

Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires Jérémy Montico

Accessoiristes

Eloise Geissbühler, Eliot Anglada*

Responsable du bureau d'études Maxence Gary

Responsable de la construction des décors Roberto Di Marco

Équipe Noëlle Choquard*, Antimo Flagiello, Christian Frei*, Béatrice Lipp*, Jean-Marie Mathey*, Antoine Mozer*, Lucien Mozer*, Patrick Muller, Zoé Philipona*, Sibylle Porternier*, Dorota Smolana-Tomic*

Apprentis techniscénistes

Simon Grbic, Curtis Renaud

Responsable du service costumes Amélie Reymond

Adjointes Marie Casucci, Sarah Simeoni

Équipe Arianna Cortese*, Emilie Maeder*, Simon Maudonnet*, Marion Pierrehumbert*, Ludiwine Rais, Amapola Santander, Romane Terribilini*, Céline Tourneur*

Apprentie Louise Dupont

Responsable du service coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto

Équipe coiffure et maquillage

Marie-Pierre Decollogny*, Stéphanie Depierre*, Sonia Geneux*, Clara Gross*, Mael Jorand*, Natalia Leplianka*, Cristina Mera*, Malika Stähli*

* personnel auxiliaire



print · conseil · logistique

Votre imprimeur éco-responsable

à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche

Nous avons à cœur de vous
accompagner lors de chaque
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons
avec passion le programme
de l'Opéra de Lausanne, afin
qu'il vous offre une expérience
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président
M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente
M^{me} Soun Glauser
M. Philippe Hebeisen
M^{me} Françoise de Mestral
M. Pierre-Yves Perrin
M^e Georges Reymond
M^{me} Camilla RoCHAT
M^{me} Marie Sallois Dembreville
M. François Wittemer
M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

mecenes@opera-lausanne.ch
+ 41 21 512 15 45



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^{me} et M. José et Pilar Alvarez-Stelling · M^e Luc Argand ·
M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah · M. Thierry Berdoz ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Sylvie Buhagiar ·
M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·
M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral ·
M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·
M. Manuel J. Diogo · M. Christian Dunant ·
M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} et M. Dominique Fasel · M^{me} Isabelle Fleisch ·
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M^{me} Soun Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen ·
M. et M^{me} André Hoffmann · D^r et M^{me} Paul Janecek ·
M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
M^{me} Lorraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · M. et M^{me} Bernard Metzger ·
M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M^{me} Marion Moatti ·
M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·
M^{me} Alexandra von Oppenheim · M. Michel Perret ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud ·
M^e Georges Reymond · M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT ·
M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Philippe Sordet ·
M. et M^{me} Gérard Tavel · M^{me} Valérie Thomazic ·
M. François Wittemer

L'Opéra de Lausanne et son Cercle des Mécènes
remercient également chaleureusement
les donateurs qui souhaitent rester anonymes.

ENTREPRISES

M^{me} Virginia
Drabbe-Seemann

GANCI PARTNERS

PART OF CHABERTON PARTNERS

M^{me} Claire Brizzi
M. Vincenzo Ganci

DONATEURS

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

M^{me} Monique Zanfagna

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT

Me André Corbaz,
Me Daniel Malherbe

PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS ET FONDATIONS DE SOUTIEN

L'OPÉRA DE LAUSANNE REMERCIE
SES PARTENAIRES, MÉCÈNES, SPONSORS
ET FONDATIONS DE SOUTIEN

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



André & Rosalie
Hoffmann

Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES CULTURELS DE LA SAISON



PARTENAIRES PROMOTIONNELS



– DEPUIS 1944 –
Meylan fleurs

ATELIER FLEURISTE CRÉATEUR D'ÉMOTIONS

SYMPHONIE



FLORALE

FLORALE

ANGLE VILLAMONT-RUMINE,
1005 LAUSANNE

021 323 43 40
WWW.MEYLANFLEURS.CH

PROCHAINEMENT

FINALE DU CONCOURS KATTENBURG

VENDREDI 16 OCTOBRE - 20H

LE TOUR D'ÉCROU

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Opéra en 2 actes

Direction musicale Alexander Briger

Mise en scène Richard Brunel

DIMANCHE 15 NOVEMBRE - 17H

MARDI 17 NOVEMBRE - 19H

VENDREDI 20 NOVEMBRE - 20H

DIMANCHE 22 NOVEMBRE - 15H

AUTOUR DU SPECTACLE

Introduction à l'œuvre: 1h avant chaque représentation
au Bar Laurent Perrier

Opéra au Cercle littéraire: mardi 27 octobre, 18h30

Opéra à la Collection de l'art brut: samedi 31 octobre, 11h

Opéra à la Cinémathèque: mercredi 4 novembre, 18h

Visite des coulisses: mardi 10 novembre, 17h45

Plus de détails sur www.opera-lausanne.ch

AGRIPPINA

GEORG FRIEDRICH HÆNDEL (1685-1759)

Drame en musique en 3 actes

Direction musicale Thibault Noally

Opéra version concert

Coproduction avec le Festival Bach de Lausanne

MERCREDI 25 NOVEMBRE - 20H



**INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER, POUR RESTER INFORMÉ
DE TOUTES NOS ACTIVITÉS**

En scannant le QR code ou par e-mail: opera@opera-lausanne.ch

Sur scène, les retournements sont écrits à l'avance.

En dehors, mieux vaut les anticiper.



Contactez votre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.

 **vaudoise**
Assurances